

Loin de moi

Mon écorce s'effrite.
Je décroche, je dégrappe, je dégringole.
Toutes ces petits bouts qui faisaient mon JE explosent.
Je ne ressens plus.
Vide.
Je ne vois plus.
Rien.
A la dérive.

L'espace devient trop vaste.
La culpabilité et le désespoir noircissent ces mots : "en vie".
La peur m'anesthésie.
Ma présence devient absente.

Où suis-je?
Quel est ce monde cauchemardesque que je suis en train de m'inventer? Engluée dans l'angoisse d'exister ?

Peut-on se désagréger au point de perdre le sens premier de la vie : être? Juste ça. Simplement ça?

Tout est devenu trop compliqué.
Les angoisses de la journée à venir sont inscrites en plein coeur du réveil du matin.
Chercher quoi faire pour meubler qui Être?

Qui être??? Se rejoue chaque seconde, de chaque journée qui recommence.
Chercher à faire, comme ferait tout le monde.
Chercher quoi?
A s'occuper!?

C'est là que je me dis que ça ne va vraiment pas.
"Me chercher" en "m'occupant". Quel tristesse.
Je préférerait être capable de m'occuper à me chercher en douceur, en respect, en tout Amour.

Que la peur de vivre qui m'envahit en ces instants soit remplacée par la simplicité d'une vie plus pure.

Vanessa Taphanel